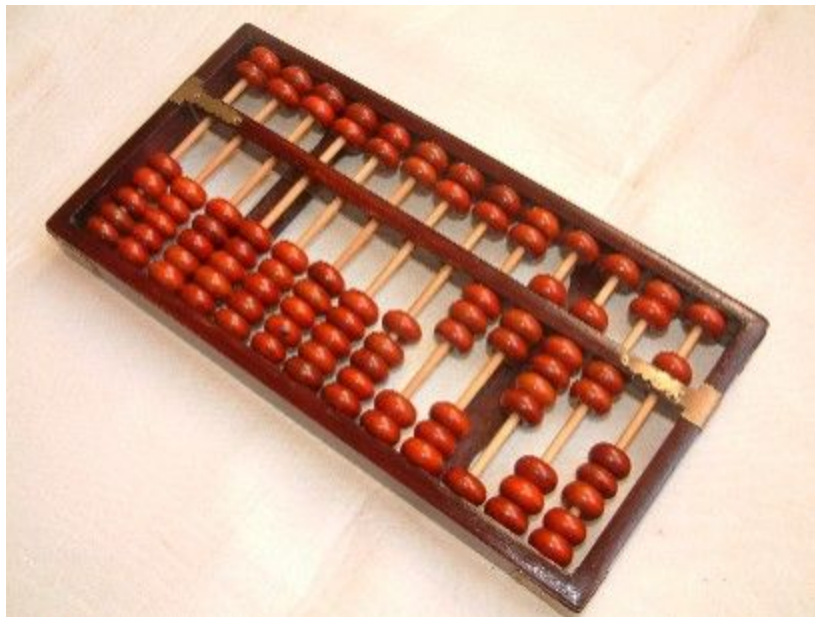


ANALYSE

POUR CHANGER LA FINANCE, APPRENDRE À COMPTER

LE PIB, C'EST QUOI (1/2)



Si l'on ambitionne de changer la finance, ou plus largement, de contribuer à une société plus durable et solidaire, il faut commencer par apprendre à compter et mesurer ce qui compte.

*Si le Produit intérieur brut (PIB) fait partie des concepts utilisés quotidiennement, il est capital de s'appropriier (déconstruire) cet indicateur omniprésent (1e analyse).
Et d'identifier avec précision ce que cet indicateur ne mesure pas (2e analyse).*

En quelques mots :

- Le PIB qu'est-ce que c'est ?
- Doit-on forcément se réjouir quand il augmente...
- ... ou se lamenter s'il stagne ou a fortiori diminue ?

Mots clés liés à cette analyse : PIB, croissance, développement, externalités, comptabilité nationale.

INTRODUCTION

“Pour la première fois depuis 2007, la France repasse sous la fameuse barre des 3 % [du PIB] de déficit exigée par les traités européens” , “Le FMI revoit à la hausse sa prévision de croissance [du PIB] pour la zone euro en 2018”, “La SNCF est officiellement bénéficiaire, pourtant sa dette représente 3 % du PIB”. Trois titres trouvés sans le moindre mal et presque par hasard dans des quotidiens les plus récents au moment d'écrire cette analyse. Rien n'est plus facile de montrer que le PIB est omniprésent dans les journaux. Ne perdons donc pas de temps à aligner les exemples.

Or, nous avons du mal à expliquer, avec assurance, de quoi il s'agit. On soupçonne plus ou moins confusément que le PIB mesure la “richesse nationale” ou qu'il est censé refléter le niveau de “développement” (autre concept ardu à définir¹) mais on aurait bien du mal à l'expliquer à notre père ou à notre fille.

Pourtant, pas moyen de repenser notre place dans le monde du travail, proposer une véritable sécurité sociale ou débattre du protectionnisme sans rapidement buter sur

¹ Voir par exemple les travaux de Gilbert Rist sur le sujet : <https://www.cairn.info/developpement--9782724610482.htm>

cette notion. D'ailleurs, comme le rappelle le magazine Challenges, il est né après la crise de 1929 (le 4 janvier 1934), pour mesurer la richesse d'un pays. Son inventeur, l'économiste Simon Kuznets avait été chargé, un an auparavant par les sénateurs de fournir des informations économiques sur les États-Unis toujours impactés par la crise de 1929². L'idée était déjà de savoir mesurer ce qui compte. Toute la question est de savoir si nous avons la même conception de ce qui compte.

1. LE PIB EST UN INDICATEUR : IL MESURE CE QU'ON LUI DEMANDE DE MESURER, SELON UNE MÉTHODE PLUS OU MOINS CONTESTABLE

Avant tout, il faut réaliser que le PIB est un indicateur. Autrement dit, qu'il s'agit d'une méthode de calcul, d'une estimation, forcément arbitraire, d'une réalité, elle-même socialement construite. Si on tentait de mesurer le bonheur, ce serait une évidence pour tout le monde que l'on arriverait forcément à un chiffre artificiel basé sur une méthode qui varierait d'une personne à l'autre. Dans une certaine mesure, il en va de même pour la richesse nationale.

Le PIB (produit intérieur brut) est censé mesurer la quantité de richesses (biens et services) produites chaque année dans un pays (ou une région, ou une ville). Il s'agit donc d'un flux et non d'un stock (comme le patrimoine, les richesses accumulées au fil des années ou la dette totale d'un pays).

Pour calculer le PIB, tous les biens et services, marchands et non marchands, sont quantifiés, aux prix du marché. Comme l'observe très justement la fiche Wikipedia³, la contribution des services non marchands et de l'administration publique à la production économique est comptabilisée selon la convention que leur valeur est égale à leur coût. Autrement dit, pour mesurer la valeur de l'éducation nationale, on additionne les salaires des enseignants et les coûts de l'énergie pour éclairer et chauffer les classes. Cette façon de faire fait l'impasse sur la valeur ajoutée (si le service rendu a plus de valeur que son coût de production) ou le gaspillage (si le service pouvait être fourni plus efficacement).

² Comment se calcule le Produit intérieur brut ?, Challenges.fr, https://www.challenges.fr/economie/comment-calcule-t-on-le-produit-interieur-brut_33779

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Produit_int%C3%A9rieur_brut

Déjà à ce stade, on note déjà qu'il y aurait d'autres façons de calculer la valeur de l'éducation.

Notons ensuite qu'une amélioration du processus permettant de le produire à moindre coût introduit paradoxalement une baisse du PIB, tandis qu'une dégradation du processus augmente le PIB.

Notons enfin qu'il existe énormément de biens et services qu'on pourrait décider d'inclure, ou pas. Pour citer un exemple frappant, mentionnons qu'à la demande d'Eurostat, plusieurs pays (Espagne, Royaume-Uni, Italie...) ont décidé d'intégrer de nouvelles normes de calcul du PIB, comme le fait d'incorporer les recettes de la drogue et de la prostitution⁴. Après tout, il s'agit d'une production de biens et services et si l'ambition du PIB est de mesurer la production totale aux prix du marché, la logique voudrait qu'il tienne compte de cela *aussi*...

Vous l'aurez compris : on peut très bien se réjouir d'une baisse du PIB ou craindre qu'il ne reparte à la hausse. Voyons cela en détail.

2. POURQUOI IL NE FAUT PAS NÉCESSAIREMENT SE RÉJOUIR QUAND LE PIB AUGMENTE

Quand un présentateur du JT nous annonce dans la joie que la "croissance repart", il nous dit que le PIB a augmenté par rapport à la période précédente (où il était un peu plat). La question est très facile à formuler : faut-il nécessairement s'en réjouir ?

Et la réponse est claire : non. Il suffit de penser à des fabricants, d'appareils ménagers ou électroniques notamment, qui pratiqueraient l'obsolescence programmée⁵ et nous poussent à renouveler nos produits plus fréquemment (smartphones ou autres), et du coup à accélérer l'épuisement des ressources, entre autres inconvénients. Mais si tel est le cas, le PIB augmente.

⁴ Le trafic de drogue (mais pas la prostitution) bientôt intégré dans le calcul du PIB français, <https://www.latribune.fr/economie/france/le-trafic-de-droque-mais-pas-la-prostitution-bientot-integre-dans-le-calcul-du-pib-francais-766723.html>

⁵ L'obsolescence programmée est la conception de produits dont la durée de vie a délibérément été raccourcie afin de précipiter la date de rachat.

Pire : les dépenses de réparation, de dépollution ou de “sécurité” (maintien de l’ordre en cas de conflits sérieux) sont, elles aussi, autant de contributions positives à la croissance. Si la production ou l’élimination de ces produits contaminent les sols ou l’eau et qu’il faut construire des stations d’épuration, cela augmente le PIB d’autant !

On peut d’ailleurs parfaitement imaginer une production polluante de biens (sans intérêt social, sociétal ou culturel particulier), qui donnerait ensuite lieu à des dépenses de dépollution, augmentant donc à deux reprises le PIB. Une usine qui produit des objets à usage unique et qui pollue la rivière, nécessitant la construction d’une station d’épuration... et le tour est joué !

Autre exemple : un accident, deux voitures et du mobilier urbain à remplacer, des ambulanciers appelés en urgence pour s’occuper des victimes, des policiers pour le constat, des assureurs et experts pour l’inventaire des dommages... : autant de contributions positives au PIB.

3. POURQUOI ON PEUT FORT BIEN SE RÉJOUIR QUAND IL DIMINUE

Si des salarié.e.s choisissent de réduire leur temps de travail pour en consacrer davantage au bénévolat ou au travail domestique (soigner un parent malade, s’occuper des enfants, cultiver son potager), le PIB diminue, alors que les associations locales bénéficient de plus de moyens pour agir au service des citoyens.

De la même manière, toutes les initiatives qui permettent de satisfaire des besoins sans passer par l’euro, comme les SEL⁶, les RES⁷, les potagers collectifs,... sont autant de moyens de faire baisser le PIB alors que la production augmente. Ces systèmes d’échange permettent en effet d’apprendre une langue, utiliser un logiciel, manger local et bio, faire garder ses enfants ou promener son chien,... sans passer par l’intermédiaire de l’euro et sans contribution au PIB (à moins que des économistes s’aperçoivent de l’ampleur que pourraient prendre ces systèmes et ne décident d’en inclure une estimation dans le calcul de l’indicateur).

⁶ Un **Système d’échange local** (ou **Sel**) est un système d’échange de produits ou de services au sein d’un groupe fermé, généralement constitué en association. Ses membres échangent des biens et services selon une unité propre à chaque groupe. L’objectif est d’accéder à des échanges égalitaires et de tisser des liens. https://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_d%27%C3%A9change_local

⁷ Réseaux d’Échanges de Savoirs.

CONCLUSION

Si on adopte un point de vue plus politico-philosophique, on peut même affirmer que le PIB est une mesure de l'hétéronomie, de notre perte d'autonomie. Autonomie dans notre capacité à répondre nous-mêmes à nos besoins, individuellement ou dans notre entourage et sans passer par un service publique ou une entreprise privée.

Prenons l'éducation. Elle est aujourd'hui largement publique ou privée (et, à ce titre, fait augmenter le PIB dans les deux cas). Elle est rarement prise en charge individuellement ou de manière bénévole par la communauté⁸.

Un autre exemple serait l'agriculture. À côté des coopératives agricoles de production ou des exploitations classiques, il y a des lieux d'expérimentation collective qui visent moins la production en soi que le développement de l'intelligence collective et du partage. Les deux premières contribuent au PIB, pas les zadistes⁹.

Le PIB mesure donc bien des choses : d'une part, une forme de production particulière, exprimée en unités monétaires et plus ou moins utile à la société et, d'autre part, la mesure dans laquelle les individus font partie d'un système où ils ne sont pas (ou plus, ou de moins en moins) en mesure de satisfaire leurs besoins par eux-mêmes ou au sein de leur communauté.

Valéry Paternotte

Septembre 2018

⁸ Voir à ce sujet "une société sans école" de Ivan Illich.

⁹ Voir par exemple "Notre-Dame-des-Landes : que la Ferme des 100 Noms ne devienne pas celle des sans noms!",

<https://www.colibris-lemouvement.org/magazine/notre-dame-landes-que-ferme-100-noms-ne-devienne-pas-c-elle-sans-noms>

OU "La Zad et la guerre civile mondiale", <https://reporterre.net/La-Zad-et-la-guerre-civile-mondiale>, dont est extrait le texte suivant "(...)la possibilité d'exister autrement, de chercher la coopération plutôt que la compétition, de s'organiser sans hiérarchie entre les êtres, de régler les conflits sans police ni justice, de partager le commun en harmonie avec ce qu'on appelle la nature, de subsister sobrement, de sortir de l'assujettissement de l'argent".

Si vous le souhaitez, vous pouvez nous contacter pour organiser avec votre groupe ou organisation une animation autour d'une ou plusieurs de ces analyses.

Cette analyse s'intègre dans une des 3 thématiques traitées par le Réseau Financité, à savoir :

Finance et société : *Cette thématique s'intéresse à la finance comme moyen pour atteindre des objectifs d'intérêt général plutôt que la satisfaction d'intérêts particuliers et notamment rencontrer ainsi les défis sociaux et environnementaux de l'heure.*

Finance et individu : *Cette thématique analyse la manière dont la finance peut atteindre l'objectif d'assurer à chacun, par l'intermédiaire de prestataires « classiques », l'accès et l'utilisation de services et produits financiers adaptés à ses besoins pour mener une vie sociale normale dans la société à laquelle il appartient.*

Finance et proximité : *Cette thématique se penche sur la finance comme moyen de favoriser la création de réseaux d'échanges locaux, de resserrer les liens entre producteurs et consommateurs et de soutenir financièrement les initiatives au niveau local.*

Depuis 1987, des associations, des citoyens et des acteurs sociaux se rassemblent au sein du Réseau Financité pour développer et promouvoir la finance responsable et solidaire. Le Réseau Financité est reconnu par la Communauté française pour son travail d'éducation permanente.